

Le voyage de retour vers le Père est-il certain ?

Question :

J'ai toujours aimé l'idée que le voyage de retour à Dieu, selon *Un Cours en Miracles*, n'est pas *si* mais *quand*. Le voyage de retour est sûr car une fois choisi dans notre esprit le concept de séparation, le temps « se déploie », puis le voyage de retour commence avec le temps « qui s'enroule » sur le chemin qui nous mène nulle part sauf au retour au Père (en fin de compte, même si le chemin est large et nous offre amplement d'espace pour se perdre). Or dans l'Épilogue je vois pour la première fois, un élément d'incertitude, à savoir « *notre nouveau commencement a la certitude qui manquait jusqu'à maintenant au voyage.* » En outre, l'Épilogue suggère fortement que nous avons entrepris un tel voyage auparavant et que nous nous étions perdus... que c'est un « ancien voyage » conduisant à une « ancienne porte » qui est tenue ouverte par le « Saint des Saints ». Mais pour une raison quelconque, notre chemin n'était pas certain. Je suis confus sur ce point. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Réponse :

N'ayez crainte ! C'est toujours *quand*, et non *si*. Jésus parle (chante) à partir d'où il est en dehors du temps et de l'espace, et sa vision englobe la totalité du chemin de l'Expiation. Symboliquement, métaphoriquement et avec l'utilisation d'images bibliques, Jésus dit à Helen (et à nous tous) qu'en vérité, rien n'est arrivé. Nous n'avons jamais été séparés de Dieu : « *pas une seule note dans le chant du Ciel n'a été perdue* » (**T.26.V.5 :4**) et donc nous n'avons aucune raison de craindre Dieu, la haine n'a pas triomphé de l'amour et nous ne sommes pas coupables de péchés impardonnables. Nous avons sans doute essayé bien des chemins différents dans d'autres vies, mais notre décision d'accepter enfin Son Amour (sous la forme d'*Un Cours en Miracles*) résoudra totalement toutes nos ambivalences, signifiant qu'enfin, nous avons accepté que « *ce qui est faux est faux et que ce qui est vrai n'a jamais changé.* » (**Leçon PII.10.1 :1**) Les références à la réincarnation sont sans équivoque ici, mais pour Jésus, ce qui nous apparaît comme un processus linéaire, un voyage se déroulant sur des routes avec détours, n'est pas réellement cela, car pour lui, tout est un. Comment lui est-il possible d'utiliser des mots pour transmettre ce qui transcende totalement les mots et l'existence physique ! Pour nous, c'est un processus dans lequel nous nous balançons entre l'ego et Jésus, entre le jugement et le pardon, mais avec la confiance que nous ne pouvons pas faillir à atteindre notre but de vérité et de paix. (**Leçon P1.131**)

Jusqu'à ce que nous ayons pu reconnaître son message : « *Le Fils de Dieu est non-coupable et dans son innocence est son salut* » (**M.1.3 :5**), nous avons suivi l'approche du compromis de l'ego : la vérité et l'illusion, l'amour et la peur, le péché et l'innocence, le corps et l'esprit. Le « nouveau départ » fait référence à l'engagement de se réveiller du rêve de séparation et de dualité en démissionnant d'être notre propre enseignant (**T.12.V.8 :3**), en acceptant volontiers que nous avons eu tort sur tout et que désormais nous allons nous laisser enseigner avec gratitude par notre nouvel enseignant. C'est ce que Jésus veut dire par ce voyage qui peut sembler nouveau, mais qui ne l'est pas, parce que nous ne faisons que nier notre refus de la vérité (**T.12.II.1 :5**), et par conséquent nous refusons de nous accepter tels que Dieu nous a créés. Nous avons perdu notre chemin en substituant une fausse identité à notre véritable Identité et nous avons erré dans un monde de séparation et d'individualité. Par conséquent, « *le voyage à Dieu n'est que le nouveau réveil de la connaissance de là où tu es toujours, et de ce que tu es à jamais. C'est un voyage sans distance vers un but qui n'a jamais changé.* » (**T.8.VI.9 :6,7**) En ce sens, ce n'est ni *quand* ni *si*, parce qu'il n'y a pas de voyage temporel. Nous sommes déjà « *chez nous en Dieu, rêvant d'exil* » (**T.10.2 :1**) Avec cette clarté du but, l'incertitude n'est rien de plus qu'une défense qui ira s'affaiblissant, pour finir par se dissoudre complètement.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 679